

## Les Petits champions de la lecture ont 10 ans

PAR ANNE BLANCHARD

**Le jeu-concours de lecture à voix haute a exactement l'âge moyen de ses candidats : 10 ans ! Et en une décennie, il a sensibilisé 400 000 enfants à la littérature. En juin dernier, sa finale nationale 2022 s'est jouée, or et velours grenat, à la Comédie-Française.**

ancé en 2012, par l'association éponyme Les Petits champions de la lecture, le jeu a pour but de promouvoir la lecture et la littérature sur un mode ludique et sous l'angle du partage.

### Institution ou aventure ?

On dit que ses concurrents sont des « petits champions », mais ils ne sont pas si petits que cela : ils ont 10 ans en moyenne, fréquentent les classes de CM1 et de CM2. Ils concourent chaque année, entraînés par des enseignants, des bibliothécaires, des animateurs de toute la France métropolitaine et d'outre-mer, qui choisissent à chaque rentrée scolaire d'embarquer leurs troupes pour un an d'aventure (gratuite).

Les « Petits champions » sont placés sous le patronage de deux ministères – l'Éducation nationale et la Culture – et ont Antoine Gallimard pour président. *La Revue des Livres pour enfants* a rejoint les nombreux partenaires de l'événement, en passe de devenir une institution lui-même.

Surtout, ces champions – participants et finalistes des différentes manches : à l'échelle de la classe ou de l'école, du département, de la région et enfin du pays – sont tous de très grands et efficaces médiateurs du livre. S'ils ne l'étaient pas au début de l'année, ils ont appris à le devenir : à faire entendre leur voix, en équilibre entre émotion et maîtrise ! Tout un programme.



### Lire, c'est toujours [se] parler...

Lors d'une conférence pour l'association des Petits champions de la lecture, Grégoire Borst, chercheur en neurosciences s'enthousiasme sur les horizons qu'ouvre la nature combinatoire du langage. C'est l'infini du monde et toute sa littérature qui peut être dit, avec seulement quelques « phonèmes », 20 à 50 unités minimales de sens (selon les langues), se combinant entre eux. Et, poursuit-il, « lire, c'est faire communiquer dans le cerveau les zones de visuel avec les zones du langage : "c'est donc aussi se parler à soi-même" ». Cela est universel : quel que soit le système d'écriture, on active tous à peu près les mêmes

zones dans le cerveau quand on lit, que ce soit à haute voix ou de façon silencieuse. L'unique différence que présente la lecture à voix haute, c'est le fait d'articuler les sons. Avec un bonus, ajoutons-nous : c'est aussi se mettre en position de partage avec les autres.

### Des balises

Concourir aux « Petits champions » relève de l'aventure collective : de par l'expérience que la participation au jeu offre aux jeunes comme aux enseignants et adultes qui cheminent avec eux (n'oublions pas les parents, eux aussi, formidables répétiteurs et équipiers). Personne cependant ne part à l'aveuglette : toutes les problématiques et questions rencon-

trées lors des différentes étapes du concours sont abordées sur le site, avenant et fourni, de l'association.

À l'écrit, des fiches pédagogiques proposant, par exemple, une méthode pour bien choisir l'extrait avec lequel s'élancer (connaissez-vous la méthode des cinq doigts ?), des grilles d'évaluation pour le premier tour en classe, dans l'école, le groupe, toutes les astuces pour pratiquer, etc.

Des « tutos » vidéo, nombreux, sont réalisés avec des lauréats, des enseignants, des auteurs. Des professionnels de la prise de parole exposent trucs et conseils : Bertrand Périer, avocat, François Morel, comédien...

Tous les prérequis et grands items que la pratique de la lecture à voix haute sollicite sont présentés, explicités sous plusieurs formes à la fois et dans des registres variés : à hauteur d'enfant, à hauteur d'adulte.

#### « Fluence » ? « Prosodie » ?

Fluence : « *action de couler, mouvement de ce qui coule* », nous renseigne le *Trésor de la langue française*, citant la correspondance Valéry-Gide, nous voilà en bonne compagnie, à titre d'exemple : « *La seule fluence des phrases dénouera sans effort la situation.* » Cette fluence ou fluidité, cette capacité à lire correctement un texte induit un décodage inconscient pour une reconnaissance immédiate et une compréhension intuitive des mots. Mais bien lire ne veut évidemment pas dire « lire vite », le NMLM, le-nombre-de-mots-lus-par-minute, ne fait pas grand-chose à l'affaire. Un débit de parole posée suffit.

Ce qui importe est la « prosodie » : le rythme, l'intonation et l'émotion transmise ; c'est ce qu'auront appris tous les candidats, et parmi eux les 100 000 participants à la 10<sup>e</sup> édition du jeu 2022 emmenés par plus de 3 000 enseignants et bibliothécaires.

#### Oser, risquer de perdre, dépasser le trac

Le jeu se déroule en quatre grandes étapes (locale, départementale, régionale et nationale). La finale départementale 75 s'est tenue le 16 mars à l'hôtel Masséna. Recueillement et émotions fortes. Quelques tremblements dans la voix quand il faut s'élancer, deux ou trois fricatives ou implosives accrochent parfois – rarement – mais globalement la qualité de toutes les performances impressionne le jury de professionnels du livre et de l'enfance.

Malik, bientôt désigné finaliste de l'étape, a choisi une scène – drôle et difficile à incarner – d'un roman de Jean-Philippe Arrou-Vignod<sup>2</sup> : une suite de garçons choisissent leurs gâteaux dans une pâtisserie. Ceux-ci ont la singularité de se nommer tous Jean : Jean 1, Jean 2, Jean 3, etc.

Julien Salmon, instituteur et directeur de l'école de Malik (Jussienne, 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris) se souvient avoir hésité à inscrire ses élèves au concours. Mais « *cette année, particulièrement, le concours a été une source de motivation, après des mois de Covid. Alors même que les élèves ont connu une situation inédite, l'oralité, c'est-à-dire la transmission directe, liée à la créativité et l'imaginaire de la langue, a fini de nous convaincre que c'était un formidable levier pour nos élèves* ».

Malik, yeux bleus, gueule d'ange, est en fait un « enfant de la balle » (père réalisateur, mère comédienne), avec déjà pas mal d'expérience. Mais au-delà de la performance de son champion, l'instituteur revient sur le travail mené avec tous les CM : « *la posture, le volume, la diction. L'élève était filmé. Un regard était ensuite porté sur sa prestation, en notant les points à corriger. Le texte était annoté, les signes de ponctuation surlignés. [...] À ceci s'ajoutaient des exercices de diction. Je me souviens ainsi de Céleste, hilare, essayant de lire son extrait, avec un bouchon coincé entre les dents* ».

Le concours achevé, les classes de CM1 ont émis le souhait de participer l'année scolaire suivante, puisque le concours est aussi ouvert aux CM2. « *Il y a eu un réel engouement, même si les élèves n'ont pas complètement conscience qu'il s'agit là d'un exercice exigeant et ambitieux.* »

#### Que lire ?

Les participants ont été libres d'élire le livre de leur choix presque jusqu'au terme du jeu.

Qu'ont-ils plébiscité au fil des années ? Dans la catégorie « Parus avant 2012 » *Harry Potter* (t. 1) voisine avec *Le Petit Prince*, suivis du *Journal de Gurty*, que talonnent les *Histoires pressées* (Bernard Friot) et *Charlie et la chocolaterie*. Côté parutions plus récentes, en adéquation avec les chiffres des meilleures ventes et d'emprunts, *Mortelle Adèle* prend la tête (*Les bêtises, c'est maintenant*). Dans son sillage : *Chien Pourri et la pouvelle à remonter le temps* (Colas Gutman), *Jefferson* (Jean-Claude Mourlevat), *Jack et le cochon de Noël* (J.K. Rowling) et *Le monde de Lucrèce* (Anne Goscinny).

Un guide de suggestions de lecture fait partie du matériel à disposition des jeunes, des enseignants et des médiateurs. Invitation et non prescription, sauf à l'étape finale nationale, il s'organise en grands thèmes : aventure, récit de vie, fantastique, humour, etc.

La mouture 2021 réunissait des titres sortis entre 2019 et 2021 à partir de la sélection opérée par un comité de lecture réunissant Corinne Bouquin, chargée de collections et responsable de formations au CNLJ, Cécile Ferraton-Roulleau, de la médiathèque de Meudon, Fabrice Rechède, enseignant en CM2 dans les Landes, Florabelle Rouyer du CNL et Simon Roguet, libraire à Laval.

Anticiper une lecture à voix haute modifie-t-il les regards portés sur les textes ? Écarte-t-on alors certaines thématiques ? Est-on

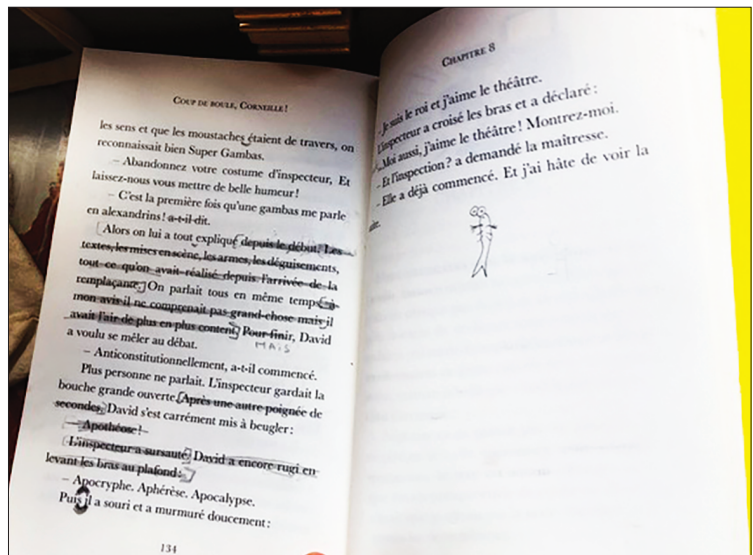
particulièrement sensible à certains traits d'écriture ? À toutes ces questions, les réponses de Corinne Bouquin du CNLJ sont d'une limpide simplicité. La diversité tant des tons que des éditeurs, les qualités littéraires et l'humour ont été les critères de sélection des ouvrages. La nature orale de la performance n'a pas tellement joué.

À la finale nationale 2022, les lecteurs doivent se déterminer pour un roman d'après un panel de titres parus en 2021 exclusivement. Cette façon de faire – avec présélection de titres très récents – en dernière partie de concours a, entre autres, pour objectif de rapprocher auteurs et lecteurs. La classe de chacun des quatorze jeunes qualifiés pour la grande finale nationale reçoit la visite de l'auteur dont l'œuvre a été élue. Tous ces auteurs assistent à la finale à la Comédie-Française, soutenant chacun leur champion régional.

### Finale : prises sur le vif

Mercredi 29 juin 2022 après-midi : les quatorze finalistes régionaux sont réunis sur scène, dans le décor de *L'Avare*, au programme du soir de la salle Richelieu. En ouverture, Éric Ruf – administrateur général des lieux – rappelle que les plus grandes tirades de la langue française ont été prononcées sur ce plancher où les finalistes ont pris place, ajoute que parmi les futurs talents – auteurs ou comédiens –, certains y reviendront. En bref, ils sont déjà chez eux.

De fait, toutes les performances sont captivantes, émouvantes : Marine (Centre-Val de Loire) répondant à Christophe Barbier, le maître de cérémonie, estime avoir « choisi une histoire surtout triste » en donnant corps à un passage de *La musique des âmes* de Sylvie Allouche<sup>1</sup>. Elle sera classée en deuxième position par le jury. Dans la salle, le public, ému, suit attentivement. Il s'amuse aussi beaucoup.



↑  
L'exemplaire annoté d'Élisabeth.

Élisabeth, finaliste Ile-de-France, expire deux « merci, merci » et s'élance sur les lignes de Pascal Buter (*Coup de boule, Corneille*). Son extrait tire son comique du contraste entre la formalité d'une séance d'inspection académique et le chaos enthousiaste d'une classe répétant *Le Cid* : un écho aux propos de l'administrateur du théâtre. Bien vu ! : les spectateurs rient à l'appropriation par l'auteur de *Coup de boule, Corneille* et son interprète des tirades « *La valeur n'attend pas le nombre des années* » et « *Ô rage, Ô désespoir, Ô vieillesse ennemie n'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie...* ». Élisabeth ne le sait pas encore mais elle va être élue Petite championne 2022. Elle me racontera plus tard qu'elle a choisi ce texte parce qu'elle adore le théâtre, qu'elle pratique depuis six ans, sur le conseil d'un de ses anciens instituteurs et de sa mère. Elle montrera aussi les deux exemplaires de son ouvrage fétiche du moment. Sur sa version de travail, certaines pages annotées, recollées témoignent de toute une appropriation et de l'investissement qui lui a été nécessaire

à elle... et à sa maman, en retrait de quelques pas.

Le papa de Laly, venue de Saint-Denis de La Réunion et entourée de toute sa famille, m'expliquera : « *il est toléré de biffer quelques termes et ça aide un peu* ». Le plus difficile a été, selon lui, de déterminer quel passage de *Revizns* (Amélie Antoine) Laly lirait. Et le trac ? « *J'ai pas eu peur* », « *grâce* » à un temps de réassurance-relaxation le matin même où chacun a pu répéter un peu.

Si Octave (venu de Normandie) a choisi *Journal d'un chien de campagne* (Olivier Ka), c'est que le titre lui parle de son chien à lui, dit-il, se prêtant, comme tous sur scène au jeu des questions/réponses du maître de cérémonie. Octave aurait voulu, me confiera-t-il plus tard, préciser à la fin de sa lecture que le livre se termine bien et qu'« *il ne meurt pas, Gus* » ! L'auteur Olivier Ka a, lui, été surpris que son interprète opte pour la scène la plus triste de son histoire (une terrible agression) qui relève de la comédie. Mais Octave conclura : l'auteur et lui ont cette même expérience dramatique ! Cette conviction, cette complicité, Octave a su



↑

Le mercredi 29 juin 2022, sur la scène de la Comédie-Française, dans le décor de *L'Avare* de Molière, s'est tenue la finale nationale des « Petits champions de la lecture. »

#### Qu'est-ce qu'on gagne ?

Tous les finalistes ont – entre autres cadeaux de la part des nombreux partenaires de l'événement – reçu six livres de littérature de jeunesse pour eux-mêmes et dix autres pour leur classe, et se sont vu offrir un an d'abonnement à *J'aime lire Max* !

les faire partager et a fini en troisième position.

Stéphanie Staquet, institutrice de Rep+ en région Hauts-de-France, a embarqué Maysae et les élèves de toute sa classe, et elle recommencera ! La petite championne régionale 2022 défend avec talent la saynète d'*Hôtel zéro étoile* qui met en scène le problème suivant : comment accueillir un correspondant quand sa famille est à la rue ? Le héros du livre, Noam, a beau habiter dans un hôtel social, « ça veut pas dire qu'il soit différent » continuera à défendre Maysae après la cérémonie. Son institutrice est à ses côtés avec les deux auteurs du roman : David Marchand et Guillaume Prévôt. C'est une anecdote tirée de son expérience d'écrivain public qui a inspiré à ce dernier l'extrait lu par Maysae. Celle-ci ajoutera qu'elle a « aussi » aimé le titre, la couverture, « lire les voix » et « faire des croix », qui ont été autant de repères pour la guider dans sa performance.

Des invités se sont exprimés durant la cérémonie : Susie Morgenstern, marraine 2022 mais aussi présidente du jury, bien sûr, Leïla Slimani, Augustin Trapenard et d'autres encore... Le ministre Pap Ndiaye est le dernier à prendre la parole. Il ouvre son discours sur le courage des jeunes dépassant leur trac, évoque plus loin les bibliothécaires et le « réseau de médiathèques qui offrent souvent des espaces remarquables pour des événements auprès de leur public ». Une fois n'est pas coutume... accordons-lui aussi le mot de la fin : « Un enfant encouragé par sa classe et son enseignant, et un livre sur une scène, voilà une image que l'on retient, de celles qui portent des idées, un imaginaire et des possibles pour longtemps. »

1. « Avant, le père de Simon était un luthier renommé, son atelier ne désemploait pas. Puis il y a eu la guerre, l'occupation et le mot *juif* placardé en travers de sa vitrine. Alors Simon s'est fait une promesse : il composera une œuvre avec le violon que son père lui fabrique, pour lui dire tout son amour et son admiration. Un après-midi, Matthias, son meilleur ami, trouve l'atelier vide : la famille de Simon a disparu », source : <https://www.syros.fr/la-musique-des-ames-9782748529869.html>
2. *Histoires des Jean-Quelque-Chose*, Gallimard Jeunesse.

## CANDIDATER CETTE ANNÉE ? DATES ET ÉTAPES

Inscriptions : du 7 septembre au 16 décembre 2022.

Le référent d'une classe ou d'un groupe crée son compte organisateur sur le site des Petits champions. Une fois la classe ou le groupe inscrit, il peut démarrer les lectures à voix haute avec les participants.

1<sup>er</sup> tour : La finale école

Du 5 décembre 2022 au 23 janvier 2023 : le référent organise sa finale école ou sa finale groupe.

Le 23 janvier 2023 au plus tard : le référent organise sa finale puis enregistre sur le site, dans son espace organisateur, le gagnant de la classe ou du groupe, pour que celui-ci participe au second tour.

Et s'il y a deux exaequo ? À partir de deux classes du même niveau inscrites au sein d'un même établissement scolaire, il faudra retenir un seul Petit champion par niveau pour l'étape départementale. Dans ce cas, deux lauréats (un lauréat CM1 et un lauréat CM2) devront être désignés

Lire de nuit aussi ! Dans le cadre du partenariat privilégié avec les Nuits de la lecture, manifestation organisée par le ministère de la Culture, les classes ou groupes d'enfants inscrits aux « Petits champions de la lecture » ont la possibilité d'organiser leur finale du premier tour durant cette manifestation .

2<sup>e</sup> tour : L'étape départementale

Du 15 février au 2 avril 2023 : organisation des finales départementales. Tous les participants de cette étape se voient offrir des lots composés de marque-pages, badges, crayons, tote-bag et autres surprises aux couleurs des « Petits champions de la lecture. »

3<sup>e</sup> tour : L'étape régionale

Du 12 avril au 10 mai 2023 : organisation des finales régionales en présentiel ou en vidéo. L'organisation pour chacune des régions sera précisée courant février. Annonce des quatorze finalistes régionaux sur le site, jeudi 11 mai à 14h. Tous les participants de cette étape remportent un chèque-lire d'une valeur de 15 €.

Dernier tour : La finale nationale, le mercredi 28 juin 2023

Les quatorze finalistes régionaux sont réunis sur la scène de la salle Richelieu à la Comédie-Française pour l'ultime lecture à voix haute du jeu.

Les quatorze finalistes régionaux repartent avec des livres de littérature de jeunesse contemporaine pour eux et pour la classe, ainsi que des cadeaux des partenaires : un abonnement d'un an au magazine *J'aime Lire Max*, un sac à super-pouvoirs de Lili et de jolies surprises de la Comédie-Française !

Pour plus d'informations, consultez le site des Petits champions de la lecture : <https://www.lespetitschampionsdelalecture.fr/>

### Parmi la présélection, les choix de lecture des finalistes 2022

*Le Gang des chevreuils rusés*, Corinne Morel-Darleux (Seuil Jeunesse), choix d'Anaëlle, représentant la région Auvergne-Rhône-Alpes.

*C'est la révolution ! Tome 1 : Prisonniers de la Bastille*, Bertrand Puard (Casterman). Camille, Grand Est.

*Coup de boule Corneille*, Pascal Ruter (Didier Jeunesse). Élisabeth, Ile-de-France.

*Noé et les animaux très dérangés*, Ced (Sarbacane). Fleur, Bretagne.

*Les filles montent pas si haut d'habitude*, Alice Butaud (Gallimard Jeunesse). Gabrielle, Bourgogne-Franche-Comté.

*Revizns*, Amélie Antoine (Magnard Jeunesse). Laly, Outre-mer.

*Un trésor lourd à porter*, Maxime Derouen (Grasset Jeunesse). Lialena, Corse.

*Aliénor, fille de Merlin* (partie 1), Séverine Gauthier (L'école des loisirs). Madeleine, Occitanie.

*Mille nuits, plus une*, Victor Pouchet (L'école des loisirs). Mahault, Pays de la Loire.

*La Musique des âmes*, Sylvie Allouche (Syros). Marine, Centre-Val de Loire.

*Hôtel zéro étoile*, David Marchand et Guillaume Prévôt (Bayard). Maysae, Hauts-de-France.

*Alcie et le pensionnat d'Alcatroce*, Jérôme Attal (Robert Laffont). Myla, Provence-Alpes-Côte d'Azur.

*Journal d'un chien de campagne*, Olivier Ka, éditions du Rouergue. Octave, Normandie.

*Cellule 24, Collégien le jour, espion la nuit*, Maxime Gillio (Auzou). Thalía, Nouvelle-Aquitaine.

Retrouvez nos critiques dans l'univers Jeunesse du catalogue général de la BnF <https://catalogue.bnf.fr/>